

Comment ai-je  
pu faire ça ?



**Donelle Moukassa Yssonghault**

# **Comment ai-je pu faire ça ?**

C'est une erreur grave

*Préface de Justania Jeannette  
MABIALA DANDOU*

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

**Du même auteur**

*Les racines ignorées*, Éditions du Net, 2022

© Les Éditions du Net, 2023  
ISBN : 978-2-312-13584-7

*A mes parents qui ont tout donné pour moi  
A Brice Séverin MABIALA DANDOU, mon  
encadreur qui ne cesse de m'encourager.*



# Préface

Une histoire très alléchante que je recommande à tous ceux qui ont besoin de tirer des leçons dans la vie. Très souvent, on ne mesure pas ce que peut engendrer la prudence à l'excès, car les hommes prudents reçoivent très souvent des éloges de la part des autres, d'autant que la prudence est une très bonne chose. Lorsque je me suis mis à lire ce précieux livre, je me suis rendu compte que j'étais passé plus prêt des erreurs qui seraient fatales aujourd'hui.

Dans les sociétés africaines, il n'est pas rare de voir les parents interdire telle ou telle chose aux enfants, sans pourtant leur présenter en clair, la dangerosité de la fameuse chose. Or, si l'interdit devient encore un élément qui peut m'interdire d'être heureux, il vaudrait mieux que l'on puisse plutôt interdire d'interdire ce fameux interdit. S'il est vrai que le contenu ne concerne pas le vécu de l'auteure, il n'en demeure pas de souligner qu'il est tiré de la vie d'une personne qui entretient une bonne relation avec l'auteure.

Il est regrettable de voir comment certains parents jouent un rôle majeur dans l'échec des enfants, alors qu'ils estiment être en train de transmettre une

bonne éducation. Nous croyons fermement que l'histoire qui est rapportée dans ce livre va interpeller tous les parents, afin de ne pas être pointés du doigt dans le futur, ce qui serait regrettable.

Justania Jeannette MABIALA DANDOU



# Introduction

Alpha était la fille unique à ses parents, qui la chérissaient tant. Ils lui donnaient quasiment tout ce dont elle avait besoin. Comme de nature, lorsqu'on est fille unique, toute l'attention est portée vers soi. Très souvent, cela suscite même une certaine convoitise de la part des enfants issus d'une famille nombreuse. Car tout le monde voudrait qu'on porte attention sur lui, et cela très honorant. Monsieur Ochira était un homme très dur, qui ne permettait pas qu'un homme puisse s'approcher de sa fille pour laquelle il avait un grand rêve.

Il avait souvent l'habitude de dire à sa fille qu'elle était son seul et véritable bonheur ; ce qui suscitait parfois la jalousie de Pavlova sa femme, qui elle-même aussi aimait Alpha. Depuis qu'elle était encore à l'école primaire, l'enfant se distinguait par son travail ; elle avait une lucidité hors du commun, et un sens d'imagination très poussé. Au collège Drapeau rouge, tous les enseignants la connaissaient, car elle était toujours première de l'établissement. En dehors du fait qu'elle était très intelligente, elle avait un don inné en dessin, car elle pouvait juste se servir de la photo d'une

personne pour reproduire une image similaire. Bien que monsieur Ochira était un homme ayant des possibilités, du fait qu'il travaillait à Elf-Congo, mais ce sont les prestations d'Alpha qui l'avaient rendu célèbre. Dans la ville de Kayes, tout le monde était impressionné par cette fille ; surtout après qu'elle ait fait un discours très éloquent lors d'une descente du président de la République dans le district de la Bouenza.

Alpha était en première ligne des élèves qui devaient offrir un bouquet de fleurs au président Derno Apoussou Nguié. Car les autres enfants n'avaient pas une bonne maîtrise de la langue française. Alpha avait donc pris la parole pour un discours de la part des élèves de la localité, et avait aussi écrit un joli poème pour son excellence.

C'était le début d'une carrière auréolée de plusieurs distinctions tant au niveau départemental qu'à l'échelle nationale. A l'époque, il y avait souvent ce qu'on appelait « colonie de vacance ». On prenait les meilleurs élèves, on pouvait les amener dans une autre ville, afin de leur faire visiter les bons coins de la fameuse ville. Monsieur Alpha avait donc reçu la lettre de monsieur le directeur, afin d'apprêter sa fille qui devait naturellement faire partie des représentants de l'école Drapeau rouge, à Pointe-Noire.

PREMIÈRE PARTIE

# **Colonie de vacance**



# La lettre du Ministère de l'Éducation Nationale

En Juin 1987, alors que les élèves s'apprêtaient à faire les examens, Alpha avait reçu une lettre provenant du commissaire sectoriel des pionniers, comme on les appelait autrefois. Car au temps du monopartisme, on employait le terme « Pionniers » pour désigner les élèves. La lettre qu'elle avait reçue venait droit du président Derno qui avait jugé impératif de créer des ouvertures pour cette élève qui se distinguait largement des autres.

On avait sélectionné les meilleurs élèves de chaque département, et Alpha était de loin meilleur parmi ceux de son département. C'est ainsi qu'une lettre lui avait été adressée ; mais elle avait été envoyée à ses parents, afin de leur tenir informée que le président avait été impressionnée par Alpha, qui devait impérativement faire partie des élèves qui devaient aller en colonie de vacance dans la ville océane, qu'Alpha avait tant entendu parler. Lorsque la fille apporte la lettre à la maison, elle ne savait même pas quelle en était le contenu. Vers dix-sept